

A close-up portrait of an elderly man with a serious expression. He is wearing a light-colored, ribbed flat cap and a green and blue plaid shirt. The background is a soft, out-of-focus outdoor setting.

OÙ SONT LES MOUTONS ?

Portraits Paysans

La série documentaire en 8 épisodes
de Nicolas Fabas & Victor Desmettre

OÙ SONT LES MOUTONS ?

Série-documentaire

Sortie Printemps 2022

Sommaire

INTENTION – page 3

ENJEUX – page 4

GENESE DU PROJET – page 5

LES 8 EPISODES – page 9

NOTE DE TRAITEMENT – page 12

CALENDRIER DE CREATION – page 14

EQUIPE ARTISTIQUE – page 15

- **Nicolas Fabas** – page 16
- **Victor Desmettre** – page 17
- **Le producteur** – page 19

CONTACTS – page 19

TEASER

<https://www.youtube.com/watch?v=5LVfaVaGcX> (teaser restant à modifier)

Intention

Le bourg de Luché-Thouarsais, dans les Deux-Sèvres. 45 habitants.

A 86 ans, Gérard est désormais le seul à élever des moutons. Pendant ce temps, son épouse Marie-Josèphe, passés ses feuilletons du matin, nourrit le voisinage avec du café et des gâteaux. Elle s'occupe du foyer et surtout : elle déteste les moutons !

64 ans de mariage les lient, et les lient à ce village où Gérard est né et où vieillit cette génération de paysans. Leur vie se ralentit, petit à petit. Le bocage disparaît ; ils sont les dernières traces d'une époque révolue.

Sous la forme d'une série en 8 volets touchants et drôles de 12 minutes environ, nous dresserons le panorama d'une ruralité traditionnelle qui disparaît, et qui questionnera notre société contemporaine sur l'abandon politique et médiatique de la paysannerie vieillissante des Deux-Sèvres comme ailleurs.

Pourtant, leur mode de vie revient à la mode : zéro déchet, localisme, sobriété... Pourquoi ne pas y glaner quelques inspirations pour demain ?



Marie-Josèphe et Gérard Breton, points de départ du projet, amusés par l'objectif. (Photo : Nicolas Fabas)

Enjeux de la série

La mémoire

Où sont les moutons ?, c'est un regard réflexif sur les racines, sur l'identité d'un territoire rural et comment il s'inscrit dans la mémoire de ceux qui l'habitent et de leur trajectoire de vie. C'est un regard sur (mais vu de l'intérieur) les traces d'une mémoire paysanne et familiale qui doit se transmettre, pour nourrir les trajectoires des suivants. Plutôt que de les regarder de loin s'éteindre en silence, *Où sont les moutons* s'attache à questionner cette transmission et le regard que nous portons sur ces aînés de la diagonale du vide. Car ils peuvent être des sources d'inspiration, à une époque anxigène où le retour à la sobriété et la simplicité est impératif. Ce que nous souhaitons capter, pendant qu'il en est encore temps, c'est le regard d'un petit-fils qui ouvre les portes de son village d'enfant pour comprendre en quoi ces habitants sont des témoins et des symboles, et revivre (une dernière fois pour lui, une première fois pour le spectateur) les instants vrais et fondateurs que les personnages ont à nous apporter.

Le patrimoine

Où sont les moutons ?, c'est capter les traces d'un patrimoine sociologique, paysager et historique amené à disparaître. C'est analyser les évolutions et les mutations d'un espace de vie à un instant T, juste avant sa disparition. C'est s'interroger sur la place de cette paysannerie dans l'histoire de l'après-guerre à l'accélération de notre société de consommation, de la charrue à la mondialisation. C'est aussi capter les modes de vie, les interactions sociales d'une France traditionnelle en voie d'extinction, le regard d'une population qui a connu l'explosion progressiste et technologique sans prendre vraiment le virage de la modernité.

L'héritage culturel

Dans cette famille comme dans beaucoup d'autres, la question de l'héritage culturel pose question. A un tournant historique où les enfants et petits-enfants d'une génération d'agriculteurs (encore majoritaire à l'époque) se sont absolument détournés du mode de vie de leurs anciens, que le rapport à la terre s'est distancié, que nous reste-t-il de cette filiation à leurs valeurs ? Nous venons tous de ces campagnes, mais nous l'avons oublié. *Où sont les moutons ?* sera un miroir tendu vers ce qui fait de nous les descendants d'une galerie de paysans qui peuplent nos arbres généalogiques.

En quoi sommes-nous l'endroit qui a vu naître nos racines ?

Que nous racontent ces vieux sages que plus personne n'écoute ?

Quels savoirs et quelles valeurs disparaîtront avec eux si notre génération ne tend pas l'oreille ?

Est-ce que la mutation rapide du paysage effacera leur mémoire ?

Qu'ont-ils à nous apprendre sur notre façon de vivre ?

Voir les premières images

<https://www.youtube.com/watch?v=5LVfaVaGcX> (teaser restant à modifier)



Genèse du projet

[par Nicolas Fabas]

Le point de départ

Luché-Thouarsais, Deux-Sèvres. Fêtes de fin d'année.
Fin de repas avec la famille au grand complet.

Entre les crottes au chocolat fourrées d'après le dessert et l'attaque de la belote, ma grand-mère, qui ne comprend pas grand chose à ce que je fais dans la vie (du théâtre, des expos : des trucs qui, selon son avis malicieux, ne présentent aucune utilité - j'aurais dû faire médecin), me redemande devant l'assemblée repue :

MAMIE : "Mais qu'est ce que tu fais dans *ton* théâtre ?"

MOI (*soupirant parce que c'est ma millième explication, mais pédagogue*) : Mamie, je donne la parole aux gens qu'on entend pas d'habitude, car le parcours qu'ils ont raconté la société dans laquelle nous vivons.

MAMIE (*franco, limite vexante*) : C'est trop compliqué, *ton* truc. On comprend rien.

MOI (*pédagogue un peu échaudé*) : C'est comme si je faisais un documentaire sur des personnes, avec des interviews, tu vois, et que je faisais un spectacle sur eux. Parce que tout le monde est intéressant si on sait l'écouter. Par exemple un jour, je pourrais faire un spectacle sur les vieux de la campagne, pour que les gens de la ville comprennent comment vous vivez. C'est ça, mon travail.

MAMIE (*après un temps, puis dans un malicieux demi-sourire, mais aussi demi-soupir*) : De toute façon, des vieux paysans comme nous, tout le monde s'en fout.

Fin de la conversation. Alors que les bavardages reprennent et qu'on sort les cartes, je me dis qu'elle a raison. Que tout le monde s'en fout : de cette génération qui disparaît, de ces vieux bouseux dans leur village de bouseux qui n'ont jamais rien compris à la vie moderne et que la vie moderne n'a pas attendus.

Quand je vois la vie que mes grands-parents ont toujours vécu (moutons par dizaines, troc des oeufs, poulets et légumes du jardin, une pouille tous les 6 mois, vie à l'échelle du village et de ceux avoisinants), je vois celle à laquelle de nombreux trentenaires aspirent : retour au vert, ralentissement du rythme, collaboratif, bio ou réemploi. On pense long terme, on refuse la consommation et on prône de "nouvelles valeurs".

Photo : Nicolas Fabas



Entre deux, ils nous regardent grandir et se paumer de loin. Et ils ne comprennent pas après quoi on court.

Suite à cette scène de repas de Noël (qui arriva juste après la création de *Daydream*, autour des aspirations des 25-30 ans), la question de la transmission est devenue centrale. Il était question pour moi de revenir sur les pas de ma famille avant qu'il ne soit trop tard, par souhait de créer la mémoire familiale, mais aussi parce que cette mémoire familiale représente une France qui a ses racines à la campagne, et qui est partie vers la ville pour trouver Dieu sait quoi. C'est ainsi qu'est né le projet *OUÛ SONT LES MOUTONS ?*.

Notre décor endormi

Mais que viennent faire ici les moutons ? Cette automne 2019, je me suis immergé pendant une petite semaine à Luché. J'avais le souvenir enfantin d'une campagne vivante, avec des brebis par centaines. Mais tous ont cessé l'élevage. Plus un troupeau dans les pâtures, seulement quelques vaches qui s'ennuient. Les haies du bocage laissent progressivement la place aux champs de blé, car aujourd'hui les vaches sont en stabules, par centaines, là où il en fallait 10 pour vivre dans leur jeunesse. Dans le paysage aussi se dissout le souvenir de la paysannerie d'antan.



Gérard devant le troupeau au grand complet, surpris sur le vif dans son habitat naturel. Futurs gigots. (Image repérage : Victor Desmettre)

Ce paysage, ce sera Luché-Thouarsais, dans les Deux-Sèvres. C'est dans ce bourg de 45 habitants (dont une bonne part issus de ma famille élargie) que nous allons, pendant plusieurs semaines, balader notre micro, nos questions et notre caméra. Comment raconter ce village pourrait-il nous raconter le monde dans lequel nous vivons ? Comment, par la création d'instantanés de ces villageois, nous donner également une vision sociale d'un monde agricole, où les nouveaux agriculteurs doivent élever 200 vaches là où on en élevait 10, et où les champs de blé glyphosâtés remplacent les anciennes pâtures aux ouailles. Et comprendre où sont passés les moutons de mon enfance. Et qu'est ce que ce petit monde raconte de notre société ?



Gérard Breton devant la liste des médicaments prescrits à son épouse. Il y a deux pages, mais c'est moins que la dernière fois. C'est leur fille infirmière qui vient faire les pilluliers chaque semaine. Mais aussi le vaccin de la grippe à la saison venue, pour eux et une bonne partie du village. (Photo : Nicolas Fabas)

Une galerie de personnages savoureux

Marie-Josèphe Morisseau, épouse Breton, et son mari Gérard, duo comique méconnu hors des frontières de ma famille, sont les protagonistes naturels de ce voyage en terre familière. Cinquante ans de mariage et de verbe haut les unissent dans une énergie et un franc-parler décoiffants. Mamie cause et Papy déconnecte sa prothèse auditive pour faire une pause. Ils ne sont plus aussi fringuants que dans leur prime jeunesse, mais les langues bien pendues demeurent.

Tout comme celles de 3 soeurs de ma grand-mère, qui sont presque voisines :

- Odile, l'aînée, monstre de patience qui vit avec son fils Alain, célibataire nouvellement retraité au caractère bien trempé et tempêteux ;
- Jeanne, et son mari évidemment nommé Jean, comme la promesse d'une fusion qui traverse les âges ;
- Madeleine, un peu bancale, mais qui continue de chanter comme dans les veillées d'antan.

Christian Rochard, sérieux maire depuis 50 ans et sa femme Colette, intelligente et malicieuse, toujours en cours de chamaillerie, ne seront pas en reste !

Nous croiserons également, au gré des rencontres au coin de la table de la salle à manger, des voisins, des acheteurs d'oeufs, poulets et lapins, et la famille, éloignée mais jamais si loin.

Nicolas Fabas – Décembre 2020

Les 8 épisodes

Cette exploration à travers 8 épisodes, à l'image de Gérard et Marie-Josèphe, se veut profondément touchante mais joyeuse. Eux qui ont soif de cette transmission, ils en seront les acteurs, en évoquant, vivant, exprimant, à travers 8 thèmes, ce qui les a animés pendant plus de 8 décennies.



*Les 3 soeurs, Odile, Marie-Josèphe et Jeanne, attendant que le café passe et que l'interview commence.
[Image repérage : Victor Desmettre]*

Les 8 épisodes thématiques sont pensés comme suit :

Episode 1 Semer/récolter

Année après année, le cycle se répète. Inlassablement, Gérard travaille la terre pour nourrir toute la famille. A la récolte et à la cuisine, Marie-Jo met en conserve, congèle, distribue, troque et cuisine. On verra le poids des ans, les ingéniosités et les archaïsmes, la science des plantations au bon moment, les aléas climatiques et ce rapport organique à la terre.

Instants-clés : Présentation du village par ses habitants // Premiers contacts avec Gérard & Marie-Jo // Semis de Gérard via ses techniques // Récolte par tous les temps // Les oeufs // Difficulté des gestes dans grands espaces // IT Façon de consommer // Distribution des légumes aux enfants // ITco secrets de plantation, troc, malbouffe // Achat de plans à Bressuire // = Routine potagère

Episode 2 Le fameux lapin vin rouge

Parce que la place de l'animal est autant liée à la mort qu'à la vie, Marie-Josèphe, se pliant avec complicité aux codes des grands chefs connectés, présente une recette familiale unique présentée du clapier à l'assiette. On verra la fin du lapin, les courses au supermarché, et un tutoriel par une Maité deuxévrienne amusée.

Instants-clés : Visite des clapiers // Nourriture des animaux // Gérard choisit et tue le lapin // Dépiotage, égouttage, coupe dans le garage // Sélection des légumes du jardin par Marie-Jo // Gérard au Super U // Tuto en cuisine // ITco entre soeurs sur spécialités familiales

Episode 3 Où sont les moutons ?

Le coeur du village a battu au rythme des bêlements des ouailles pendant des années. Gérard est désormais le seul du bourg à élever des moutons. Nous verrons son rapport presque charnel avec eux, sa nécessité vitale de ne pas arrêter l'élevage, la haine de Marie-Jo pour ces *rags*, et la conduite des agneaux charnus à la foire de Parthenay.

Instants-clés : ITco Gérard + ex-éleveurs + maire : grande époque du moutons + personne n'a repris derrière // Plans paysage en mutation // Gérard aux moutons : vermifuge ? Agnelage ? // Gérard accompagne Alex à la foire de Parthenay // Gérard perdu avec nouveau système // IT dispute Gérard+Marie-Jo sur les moutons // IT Alexandre, petit-fils éleveur

Episode 4 Les feux de l'amour

Les séries américaines ont, pour une bonne part des ménagères du bourg, une place bien ancrée dans les chaumières ! Victor Newman converse avec celles qui l'ont vu vieillir. On verra des commentaires engagés sur les moeurs des actrices américaines (à l'heure de la popotte en train de se faire), qui engageront des discussions hautes en couleurs sur le regard de cette génération sur les modes de vie contemporains.

Instants-clés : Gérard déjeune devant BFM et part // Marie-Jo se lève et prépare à manger devant les Feux de l'amour // IT avec codes filmogéniques de Marie-Jo, commentaire en direct // Mix série et réalité // Marie-Jo raconte l'épisode aux voisins // ITco débat avec les soeurs/copines sur séries et de l'amour en général, les moeurs.



Marie-Josèphe Morisseau (dans le canton, être têtue, c'est "faire sa tête de Morisseau"), épouse Breton, alors qu'elle se rend compte qu'elle a oublié de mettre la Deux pour regarder Amour, Gloire et Beauté. Mais comme elle dit : "c'est pas grave si tu rates un épisode. Ça se répète tout le temps. Là, c'est la grande bécasse qui couchait avec le fils et son père à lui. En même temps, tu t'imagines ? (rire malicieux) Mais elle est pas maligne, parce que ça fait au moins une semaine qu'elle veut quitter le vieux, et paf, en fait elle quitte le jeune. On a pas idée de tomber amoureuse d'un vieux bonhomme..." (Photo : Nicolas Fabas)

Episode 5 Vie sociale

Gérard et Marie-Jo ont toujours eu une vie sociale étonnante. Au sortir de la pandémie, fraîchement vaccinés, nous les verrons petit à petit reprendre le cours normal de leurs sorties à la messe, aux concours de belote et avec les anciens combattants (qui sont quand même de moins en moins nombreux). Non, les campagnes ne sont pas mortes, et de nombreux personnages nous y attendent !

Instants-clés : Passages en cascades autour de la table de la salle à manger // Discussions passionnées // Concours de belote // Réunions d'anciens combattants // ITco sur la notion de collectif et sur leurs sorties // Messe à Saint Varent // Venue des enfants // Plans sur calendrier // Repas-visite à la maison de retraite // Michèle vient chercher les oeufs // Veillée belote



La table de la salle à manger des Breton est un point de rencontre reconnu dans le village. On y vient même de plus loin quand il s'agit d'acheter des oeufs ou des lapins. Les personnages savoureux s'y succèdent pour prendre le café, faire la conversation, et osons le dire, dire parfois du mal. Ce qui est le cas ici. (Image repérage : Victor Desmettre)

Episode 6 Tourner la page

En mars 2020, le maire Christian Rochard a laissé son écharpe de maire après 51 ans de mandat. Pour laisser la place aux jeunes. Devant cette page qui se tourne, et qui est aussi celle des fermes qui évoluent mais ne se transmettent plus de père en fils, nous verrons la parole des anciens qui ont vu le modèle agricole changer, tout comme le paysage, dont nous saisissons les mutations en marche.

Instants-clés : Dépouillement des bulletins mars 2020 // IT Christian Rochard // IT Michel Guionnet // Un an après au conseil municipal // Insert images France 3 sur 50 ans de mandat ? // Visite du village avec Christian et Gérard // ITco sur évolution du village depuis les années 30 et sur le fait de tourner la page

Episode 7 Le cimetière

Le rapport aux morts n'est pas une chose taboue. Ils sont là, dans le cimetière du village et ceux des environs. Ils les attendent. Et au vu de la fréquence des rendez-vous chez les médecins et de leur ressenti, la date approche. Ils n'ont pas peur. Au cours des balades au cimetière, ou des consultations médicales et des enterrements, nous les verrons laisser approcher la mort avec philosophie.

Instants-clés : Visite du cimetière et présentations avec Marie-Jo // Messe de Toussaint-Fête des morts // Rdv chez le médecin // Passage à la pharmacie // Scène du pilulier (avec Isabelle) // ITco sur la mort, la notion d'héritage // Rubrique nécrologique du journal // Album Photos d'eux au fil des années // Listing des précédents enterrements // ITco commentaire sur les enterrements passés et à venir

Episode 8 La famille

Ils sont le haut de la pyramide des âges. Seuls au quotidien, ils sont cependant la source et au coeur d'une famille qui perpétue leurs valeurs, ailleurs. Nous assisterons à un repas-phare de l'année de Gérard et Marie-Jo, la fête des mères, qui réunit enfants et petits-enfants depuis des décennies. Quel souvenir laisseront-ils à ceux qui les suivent ?

Instants-clés : Prépa repas fête des mères au fil de la matinée // Arrivée des invités // Apéro interminable // Arrivée en dernier d'Alex, éleveur // Conversations // Suivi de Gérard et Marie-Jo dans les interactions // Albums photos // Cérémonie du cadeau à Gérard et Marie-Jo // ITcollective avec toute la famille sur la place de Marie-Jo et Gérard, sur la perpétuation des valeurs // Départs progressifs // Retour à 2 // Coucher // La lumière s'éteint.

Thématiques transversales, routines et surprises

Au-delà des thématiques phares, qui donneront leur nom à chaque épisode, des fils conducteurs et des activités récurrentes s'imposeront en filigrane.

Les discussions autour d'un café et d'une part de gâteau sur la table de la salle à manger, avec la famille élargies et les voisins, seront par exemple des forums idéaux pour des interviews collectives autour des thèmes de chacun des épisodes. La routine quotidienne de Gérard et Marie-Jo, cette façon qu'ils ont de continuer à vivre tous les deux après toutes ces années, la répartition des tâches, le nourrissage des animaux, le passage de la famille, sera évidemment prégnante tout au long du documentaire. Car ils nous raconteront en creux la fin lente de la paysannerie d'antan.

Et bien sûr, au gré du tournage, nous nous surprendrons à tirer des fils insoupçonnés, à faire des rencontres improbables, à aborder des sujets imprévus. Car il ne faudrait pas penser que nos octogénaires ont déjà livré toutes leurs surprises ! De nombreux autres ingrédients savoureux pourront évidemment faire irruption dans l'image et/ou le récit :

une liste de rendez-vous médicaux longue comme le bras,

le départ d'un bus d'anciens combattants (même si maintenant un mini-bus suffit),

Ilo, un chien de troupeaux vraiment pas doué

l'histoire de mes cousins et moi klaxonnés par un train, à vélo un jour de pluie

la belote (avec annonces), avec erreurs de calculs de points et un peu de triche de temps en temps,

l'épine, le vin de coing et un vin rouge du vieil oncle que seul mon grand-père arrive à avaler,

l'art de siffler avec des glands pour communiquer à distance expliqué au grand public

un best of approximatif des ragots du bourg

et tous ces événements qui viendront s'imposer dans le quotidien du village et dans le cadre de l'image.

Notes de traitement

La médiation entre le réalisateur et l'image

La question du point de vue et la place du réalisateur est une problématique importante quand celui-ci se fonde dans le sujet, est presque au coeur du sujet. En effet, il est le petit-fils des protagonistes et l'instigateur du projet. Ici, le choix a été fait de penser la place de Nicolas comme un médiateur entre deux mondes. Il n'est pas le sujet, ce n'est pas sa démarche de transmission qui nous intéressera. Mais il sera celui qui ouvre les portes, qui invite la caméra à filmer tout en prenant soin de ne pas attirer le cadre sur lui. Comme une présence absence, un peu comme celle d'un accompagnateur qui veille à ce que la rencontre puisse avoir lieu sans pour autant imposer sa présence, mais en organisant les conditions du dialogue entre les protagonistes et l'image.

Rendre les personnages acteurs de la transmission

Parce que cette dynamique a été pour eux très motrice et génératrice de complicité, nous choisissons de tantôt rendre tantôt les personnages complices du projet en les invitant dans le processus de la narration, et tantôt, dans un traitement plus immersif, c'est la caméra qui s'invite et s'oublie dans le quotidien de nos deux octogénaires. Le choix d'intégrer les personnages principaux dans le processus filmique tient de la nécessité d'inviter et de donner la place active qu'ils ont prise très tôt, dès les repérages. Ils seront également les médiateurs, car ils vont à leur tour être amenés à nous présenter des habitants du village, ainsi que notre démarche. Cela ne fera que mettre en valeur leur volonté affichée de transmettre, à leur propre famille comme aux autres.

Une double échelle de plan pour un double mouvement

A la fois sujets et complices du projet, Gérard et Marie Jo verront se poser sur eux notre regard de deux façons différentes, qui seront visibles à l'écran : la première les place donc en tant que sujets, dans la vie quotidienne, avec une caméra plus lointaine, qui montrera les corps dans la fusion avec ce paysage qui mute, qui les regarde aller et venir depuis les années 30. Nous verrons les routines presque ancestrales, les corps fatigués du poids des ans, les manies, leur "royaume". Le tout dans le silence de ceux qui ont l'habitude de travailler en solo. D'autre part, nous les regarderons dans le détail, les rides et les éclats de regards lors des interviews, les rencontres avec les voisins, et tous ces moments où le collectif, le lien social, vient faire oublier les corps au profit de la parole et de la joie d'être ensemble. Les corps ne sont plus en mouvement et il est possible de les regarder, les admirer, pendant que se boit le café et se racontent les anecdotes personnelles avec à notre rencontre, parfois, un certain plaisir à la provocation malicieuse.

Jouer avec les codes, avec les décalages

Parce qu'il ne faudrait pas croire que la vie paysanne, la retraite, son rythme et ses personnages sont monolithiques, nous avons choisi de reprendre, pour certains épisodes, les codes visuels d'outils vidéos contemporains comme le format tuto-vidéo lorsqu'il s'agit de la recette du lapin de Marie Jo. Nous emprunterons les codes visuels et scéniques à l'interview journalistique comme aux séries américaines qui font les matinées de Marie Jo, car ils connaissent ces codes sans aucunement les maîtriser. Nous nous amuserons ainsi à les appréhender avec eux, dans l'humour et le décalage mais jamais la moquerie.

Vieillesse et ruralité : sortir d'un traitement cliché

L'exploration inter-générationnelle chez la population la plus âgée est très souvent dépeinte de manière toujours ronronnante, souvent condescendante et parfois même pédante : "ils sont tristes, ils sont en colère, ils n'ont rien compris". *Où sont les moutons* tend justement ici à montrer la multiplicité des problématiques liées à cette population, et à sortir des clichés. Certes ils sont vieux, certes vieillir n'est pas une cinécure, mais ils sont une richesse insoupçonnée de moments de vie en collectif, de regards rieurs sur notre monde, de goût pour la nouveauté et l'événement. Leur vie est bien plus multiple qu'il n'y paraît, et est forte de symboles et de préconisations sur nos vies à nous.



Spécimens rares d'ouailles luchéennes. En voie d'extinction. Vont probablement finir en gigots. [Photo : Nicolas Fabas]

Calendrier de création

Du 11 au 18 novembre 2019

Premiers contacts et présentation du projet aux protagonistes (habitants du village, paysans du secteur, syndicats agricoles et maire de la commune) par Nicolas Fabas.

Du 13 au 16 mars 2020

Repérages et premières images à l'occasion des élections municipales de Luché-Thouarsais (où l'ancien maire laissait son écharpe après 51 ans de mandat), et découverte du territoire et rencontre des protagonistes pour Victor Desmettre.

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=5LVfaVaGcX> (teaser restant à modifier)

Du 28 mai au 6 juin 2020

Discussions de Nicolas Fabas avec les protagonistes, dans le contexte post-confinement, dans l'optique de thématiser, trouver l'angle de narration et évaluer les facilités et difficultés de tournage potentielles sur le terrain tout au long du projet. Validation définitive de la faisabilité du projet documentaire.

Du 17 au 20 septembre 2020

Repérages et captation des premières images relatives aux 8 thématiques qui seront au coeur des 8 épisodes du web-documentaire à Luché-Thouarsais par Nicolas Fabas et Victor Desmettre (scènes de la vie quotidienne de la fin de l'été, scènes de convivialité en famille et avec les voisins, situations impliquant les animaux d'élevage...).

Du 1er au 15 juin 2021

Phase de tournage majeure à la fin du printemps, à l'occasion de nombreux semis, des premières récoltes, de la foire aux bestiaux, du repas de fête des mères et du retour à la vie sociale.

Du 26 juillet au 10 août 2021

Première des 2 phases de montage. Création de l'habillage et du générique.

Fin août 2021

Présentation de l'épisode pilote.

Du 23 octobre au 2 novembre 2021

2ème phase de tournage majeure au milieu de l'automne, à l'occasion du ralentissement de la vie quotidienne, de la Toussaint et la fête des morts. Gérard prévoit également de vendre ses dernières bêtes à cette période.

Du 20 au 30 décembre 2021

Deuxième phase de montage.

Janvier 2021

Étalonnage et mixage.

Lancement des souscriptions et pré-achats DVD

Février 2021

Finalisation des épisodes et derniers allers-retours.

Diffusion web/média et premières projections

Printemps 2022

Equipe artistique

Conception et réalisation : **Nicolas Fabas**
Image et son : **Victor Desmettre**

Composition musicale : **Benoit Capelle**

Etalonnage : **Victor Desmettre**
Montage / Mixage : **Victor Desmettre & Nicolas Fabas**

Générique / habillage : *en cours*

Production / Administration (Cie Noutique) :
Frédéric Kapusta & Elisa Denis

Aide à la production :
Yannick Lebtahi

Fiche technique

Titre : **Où sont les moutons ?**
Sortie : Printemps 2022

Format : Série documentaire
Nombre d'épisodes : 8 épisodes
Durée : 10 minutes

Couleur / N&B : Couleur
Support : Numérique
Format image : 16/9

Caméra : URSA 4,6K mini G2 (Black Magic design)
Encodage : BRAW 3:1
Fréquence image : 25 IPS

Station de montage : Adobe Premiere 2021
Station d'étalonnage : Da Vinci Resolve 16

NICOLAS FABAS – REALISATION



Enfant timide à qui une prof d'espagnole a eu la bonne idée de donner la parole, et qui ne l'a jamais plus lâchée, Nicolas Fabas a toujours eu à cœur de faire entendre les petites voix.

Après un Bac littéraire Cinéma Audiovisuel et une formation en Etudes théâtrales et cinématographiques dans le Poitou, il découvre le Pas-de-Calais avec un Master à l'Université d'Artois, le Conservatoire à Arras, et un parcours diversifié de rencontres avec des artistes aux valeurs humaines tels que Thomas Gornet, Brigitte Mounier, la Cie Du Zieu, les New Art Club, la Cie HVDZ, Yann Dacosta ou encore Ricardo Montserrat. Tous ont en commun la volonté de raconter l'autre, de trouver son regard et de faire entendre les invisibles.

En 2008, il est coordinateur de l'action culturelle, des relations avec le public et de la décentralisation pour le Théâtre d'Arras. Il développe pendant 5 années un nombre incalculable de projets en ville comme à la campagne, pour des publics très éloignés des arts vivants. Ce virus retrouve celui de la création ; ainsi naît la compagnie Noutique.

Avec la compagnie Noutique, il mène depuis 2013 des projets documentaires sous la forme de spectacles participatifs, mais aussi d'installations sonores et photographiques, d'ateliers d'expression, de portraits vidéo et sonores. Il est reconnu pour sa capacité d'écouter les plus fragiles et de rendre audibles leur voix, mais aussi pour le professionnalisme et la sincérité de sa démarche et de son travail. Après 8 années de collaborations riches, de spectacles de proximité et de rencontres époustouflantes, sa soif d'humanité est intacte. Il continue de porter, contre vents et marées et dans la bonne humeur, la parole des invisibles.

Quelques exemples de projets documentaires dont il est le concepteur :

Spectacle Daydream – 2018/en cours

Financements : Région Hdf, Département 62, CABBALR, CALL, CGET, Fondation Syndex + structures culturelles

Après 2 années à rencontrer et interviewer une quarantaine de jeunes de 25 à 30 ans dans le Nord et le Pas-de-Calais, Daydream est un spectacle documentaire, théâtral, sonore et photographique qui donne la parole à cette génération sur la question du travail. Prochaines représentations fin 2021 au Grand Bleu (Lille), Hénin-Beaumont, Lens, Isbergues, Clermont...

Pour plus d'infos : <http://www.noutique.fr/le-spectacle-daydream/>

Installation sonore et photographique Le Faire pour Soi – 2019/en cours

Financements : DRAC Hdf, ARS, Fondation de France, Département 62, CABBALR, GHT de l'Artois, Fondation Harmonie Mutuelle, soutien des AA, de l'association Second Départ

Neuf portraits sonores et photographiques, chacun en 3 épisodes, abordent avec délicatesse et pudeur le parcours de neuf personnes touchées par la maladie alcoolique. Cette installation continue de parcourir la région (hôpitaux, structures sociales, prisons, CLS...) comme outil de prévention et de compréhension des enjeux de la maladie.

Pour plus d'infos : <http://www.noutique.fr/le-faire-pour-soi/>

Installation sonore et photographique Les Chercheurs – 2018/2020

Financements : CGET, Ville de Béthune, Département 62, CABBALR, Région Hdf, soutien de Pôle Emploi, l'AFEV, UnisCité, Travail & Culture, Mission Locale de l'Artois

Autour de la création du spectacle Daydream, Nicolas Fabas a rencontré de nombreux demandeurs d'emploi, jeunes en insertion, pour aborder leurs parcours, leurs difficultés, craintes et espoirs face au marché du travail et les responsabilités à venir. Treize portraits dessinent une jeunesse qui peine parfois à trouver sa place.

Pour plus d'infos : <http://www.noutique.fr/les-chercheurs/>

VICTOR DESMETTRE – IMAGE / SON

Victor est à la fois un vidéaste et un photographe passionné, qui travaille autant dans la réalisation de reportages documentaires que dans la création de films insitutionnels.



Après des études cinématographiques à Lille et à l'ENSAV à Toulouse, Si le rendu esthétique est primordial à ses yeux, son approche de l'image passe surtout par l'humain.

Formé de la conception à la diffusion, de la création à la post-production, il s'emploie tous les jours à valoriser l'humain dans ses projets. Par la force de cette sensibilité qui nourrit sa créativité, il élabore des projets à taille humaine, prenant en charge l'intégralité du processus créatif. Il collabore néanmoins, en tant que réalisateur ou chef-opérateur, avec de nombreuses boîtes de productions, associations et agences de communication pour travailler à la commande. Sa capacité d'adaptation technique et sociale, ainsi que la puissance de son regard cinématographique sur l'humain s'intègrent à merveille dans le processus de création du documentaire *Où Sont Les Moutons ?*.

Quelques exemples récents de projets audiovisuels dont il est le concepteur :

Showreel 2020 – Victor Desmettre

<https://vimeo.com/416652462>

Showreel 2019

<https://vimeo.com/352908097>

Showreel 2018

<https://vimeo.com/254272589>

Pendant que les champs brûlent – Bakel Session Live (2021)

<https://vimeo.com/521027720>

Le projet de Saratou (2021)

Saratou est une jeune ivoirienne de 16 ans, qui fait partie des mineures isolées accueillies par l'association Utopia56. Dans un court clip de sensibilisation et de promotion de l'association, elle raconte son parcours.

<https://vimeo.com/527420495>

Notre déclaration (2020)

Organisé à la Villette depuis 2016 dans le cadre de Freestyle, festival dédié aux pratiques de la rue, ce grand rassemblement créatif mêle la mode et les danses urbaines.

<https://vimeo.com/395975831>

Et pour en voir davantage : <https://vdvisuals.fr/>

LE PRODUCTEUR – COMPAGNIE NOUTIQUE

Les vrais gens parlent aux vrais gens.

A la croisée du documentaire, du théâtre, de l'apéro festif, du son et de l'audiovisuel, la compagnie Noutique porte haut l'expression des gens qu'on entend pas.

En effet, à un moment où la communication de façade, les éléments de langage, les raccourcis médiatiques et polémiques, attribuent des cases et distribuent des clichés, notre responsabilité est de donner la parole à l'immense assemblée des invisibles.

Nos créations sont pensées comme des espaces de rencontres. Toujours coconstruites, participatives, et profondément basées sur les échanges humains, elles trouvent souvent leur place dans l'espace public, pour toucher les gens dans leur quotidien. Nous sculptons des passerelles que le spectateur-auditeur peut traverser pour aller à la rencontre de l'autre, l'autre à qui on a si souvent demandé de se taire, ou qui à la longue et, s'est tu de lui-même.

Ces passerelles, toujours joyeuses, ce sont des installations sonores, photographiques, collectives, interactives, des représentations-rencontres, des vernissages théâtraux, des ateliers d'expression, et même des apéros ! Chaque oeuvre est un échange.

—

Donner la parole aux invisibles :

C'est imaginer dans la bonne humeur et coconstruire des projets collectifs,
C'est impliquer chacun à partir de ce qu'il a à dire et à offrir au monde,
C'est permettre à chacun de prendre la parole en formalisant une caisse de résonance,
C'est placer l'art en tant que médiation entre les hommes,
C'est offrir au regard et à l'oreille de tous nos convergences et nos singularités,
C'est offrir des territoires de discussion,
C'est décaler le regard du spectateur sur son rapport à l'autre,
C'est interroger son rôle social, civique et citoyen,
C'est développer la confiance en soi et l'écoute entre les citoyens,
C'est retisser le lien social rompu par nos modes de vie contemporains.

—

La compagnie Noutique est installée à Béthune (62), au coeur du quartier prioritaire du Mont-Liébaud, depuis 2012.

Elle est régulièrement soutenue par la Ville de Béthune, par la Communauté d'Agglomération Béthune Bruay Artois Lys Romane, par le Département du Pas-de-Calais, par la Région Hauts-de-France et par le Commissariat général à l'égalité des territoires.

CONTACTS

CONTACT REALISATION

Nicolas Fabas

06 37 72 65 69 - nicolas@noutique.fr

CONTACT PRODUCTION

Elisa Denis

06 40 78 69 88 – contact@noutique.fr

Centre Jean Monnet II / Entrée A – 7 place de l'Europe / 62400 BETHUNE

PLUS D'INFOS SUR :

www.noutique.fr/ousontlesmoutons

